

## Automobilisme

# Les Rossel ont l'art de lâcher les chevaux sans rouler sur l'or

**Les deux frangins de la Broye visent la victoire chez les juniors cette fin de semaine au Rallye du Chablais**

**André Vouillamoz**

Ils roulent vite. Mais pas sur l'or. Ne pas exploser le budget. Le souci est permanent pour Simon (25 ans) et Thibaud Rossel (22 ans). Pour pouvoir intégrer le Rallye du Tessin à leur programme, il leur est arrivé de dormir sous tente, dans le parc d'assistance, à côté de leur voiture. «En l'occurrence, ce n'était pas une très bonne idée car il a plu les deux nuits, s'amuse Simon. Si l'on veut aller vite, il vaut mieux bien dormir et bien se nourrir.»

Lors d'un Critérium Jurassien, autre manche du Championnat suisse, c'est le soleil qui avait contrarié les plans des deux frangins. «Notre budget nous obligeait à choisir entre pneus pluie et pneus slick. Comme les prévisions étaient mitigées, on a misé sur le mauvais temps. Et il a fait grand beau durant tout le rallye, évi-



Simon (à dr.) et Thibaud Rossel bichonnent leur bolide dans le coquet atelier de Payerne, une ancienne savonnerie. JEAN-PAUL GUINNARD



ciement...»

Actuels 2es du Championnat de Suisse juniors (ouvert aux pilotes de moins de 28 ans), Simon et Thibaud Rossel disposeront de pneus adaptés à toutes les surfaces, cette fin de semaine dans le Chablais. Et s'ils dormiront encore au camping, leur budget autorise le mobilhome. «Aujourd'hui qu'on se bat pour le titre national, on ne peut plus trop se permettre de jouer avec le feu.»

C'est qu'«il y a gros à gagner», note Simon, le pilote: l'équipage champion de Suisse juniors se verra offrir, pour la saison prochaine, le volant d'une Twingo R2 Evo semi-officielle. «Ça n'a rien d'un monstre, mais ça nous permettrait déjà de disposer d'une vraie voiture de rallye, plus musclée que notre Twingo R1.» Ce gain en puissance (190 ch contre 133 ch), les deux frangins ne peuvent pas l'envisager par leurs propres deniers: «Une saison avec une R2, c'est 60 000 à 70 000 francs, soit plus du double de notre budget actuel.»

L'argent. Le nerf de la course. Pour assouvir leur passion, Simon le mécano et Thibaud le menui-

sier doivent calculer au plus près, comme la plupart des jeunes rallyemen. Ne leur parlez pas d'économies. «Tout passe là-dedans!» Et leurs vacances avec. «En début de saison passée, par exemple, nous avons pris deux semaines pour reconstruire la voiture après nos quatre tonneaux au Rallye du Valais 2012.» Les Rossel ne comptent pas les heures passées à bi-

chonner leur monture, avec l'aide de quelques amis, dans leur petit garage de Payerne. «Si on devait la donner à l'entretien, ça nous coûterait autant que d'en louer une, soit environ 5000 francs pour chaque rallye», explique Simon. Qu'une bonne moitié des pilotes de rallye sont des mécaniciens de profession n'étonnera dès lors personne.

## Rallye du Chablais

### Aujourd'hui

6 épreuves spéciales (55,2 km).  
11 h 15 Départ de la 1re voiture à Lavey (salle polyvalente). 18 h Arrivée de la 1re voiture à Lavey (ancien arsenal).

### Demain

8 épreuves spéciales (100,2 km)  
6 h 45 Départ de la 1re voiture à Lavey (ancien arsenal).  
18 h 50 Arrivée finale du rallye à Lavey (salle polyvalente).

**83 équipages** Parmi les 84 voitures au départ de ce 11e Rallye

du Chablais figurent 5 S2000, 2 WRC, 5 S1600 et, en première suisse, 2 R5 (1 Ford Fiesta et 1 Citroën DS3), la nouvelle catégorie appelée à remplacer les S2000. **Favoris** Michaël Burri, Sébastien Carron, Ivan Ballinari (tous sur Peugeot 207 S2000), Pascal Perroud (Skoda Fabia S2000), Federico Della Casa (Citroën DS3 R5). **Accès spectateurs** Aujourd'hui: à La Balmaz (VS). Samedi matin: au Châtel-sur-Bex (VD). Samedi après-midi: à Collonges (VS).

Pour les Rossel, qui se sont fait les dents en 2011 avec une Peugeot 106 «de ville», la création, l'année suivante, du Championnat de Suisse juniors (le Twingo R1 Trophy lui sert de support) est tombée à pic. En plus de mettre tous les équipages sur un pied d'égalité, les voitures étant strictement identiques, cette formule promotion a surtout l'avantage de rendre le rallye abordable pour les jeunes talents. Les frangins ont tout de même dû déboursier 20 000 francs pour s'offrir leur Twingo R1. Sans compter toute l'huile de coude nécessaire pour la transformer en petit bolide à l'aide du kit R1 de Renault Sport. «On a bien dû y passer 300 à 400 heures à nous deux.» Et quelques nuits blanches.

«Et quand on a la voiture, on n'a toujours pas couru!» Pour assouvir leur passion, Simon et Thibaud Rossel contribuent chaque année à hauteur de 70% de leur budget (25 000 à 30 000 francs par saison), soit 10 000 francs chacun environ. Difficile de faire

meilleur marché, à moins de dénicher de nouveaux sponsors. Lesquels se confondent souvent avec les amis et l'entourage. Le patron de Simon a aidé au financement de la voiture; celui de Thibaud met à disposition la remorque nécessaire au transport de celle-ci. Quant au minibus qui tire le tout, il est prêté par un ancien adversaire. Tout aussi précieux, le dévouement des proches qui, à chaque rallye, assurent assistance, subsistance et autre reconnaissance des spéciales.

### Chez eux dans l'est

A Sonzier sur Montreux, où ils ont grandi, les bolides du Rallye du Chablais vrombissaient sous leurs fenêtres. Etablis aujourd'hui dans la Broye, Simon et Thibaud Rossel entendent démontrer, cette fin de semaine, qu'ils sont toujours un peu chez eux dans l'est du canton. S'ils devaient y faire aussi bien que lors de leur précédente sortie, un Critérium Jurassien dont ils ont remporté toutes les spéciales (11), ils pourraient prendre la tête du Championnat.